

Arnosto

Nous allons remonter le Val Imagna pour trouver enfin, tout au fond de cette vaste région, « perdue » dans les montagnes, ce petit hameau magnifique qu'est Arnosto, autrefois douane entre les possessions de Venise et de Milan.

Le Val Imagna est immense, tout au moins selon nos critères. Large vallée au milieu de monts culminants pour les plus hauts à près de 1800 mètres. Tout ici est en rondeur, les parois de rochers sont rares, le tout, dans les hauteurs, couverts de forêts, puis parfois au-delà, le début de ces grands pâturages qui vous conduisent aux crêtes où les promeneurs sont innombrables, venus de partout du nord de l'Italie. Ce n'est pas de la varappe, c'est la promenade idéale des bons marcheurs qui ne craignent ni les dénivelés ni les kilomètres. Les aires de départ pour ces marches d'altitude sont remplies de voitures, et cela même dans les coins qui vous seraient apparus comme les plus éloignés de toute civilisation et où, sans aucun doute, il n'y a pas un chat !

Dans la vallée elle-même, sur toutes les bosses d'importance, des églises ! Autour desquelles se sont créés des villages. Mais peut-être est-ce l'inverse, des villages étaient un peu partout, et comme on se voyait tous à distance, la configuration du terrain permettant cet état assez extraordinaire, il ne fallait jamais ne se laisser distancer par le voisin, donc, dans la mesure du possible, élever une église plus grande et plus haute que la sienne. La plupart sont relativement récentes, entendons par cela construites peut-être au cours du XIXe siècle. Les anciennes sont rares. Ce n'est apparemment pas là que vous trouverez les plus belles fresques du Pays de Bergame. Et ces églises, grosso modo, sont toutes pareilles, avec le même style ampoulé extérieur, et la même décoration intérieure, toujours surchargée, avec l'autel baroque, les statues de la sainte vierge, l'iconographie surabondante, mais n'offrant pas ici ces chefs-d'œuvre fulgurant que l'on avait pu découvrir en d'autres lieux.

Le Val Imagna par ailleurs, n'accorde pas non plus cette profusion de vieux sites que l'on rencontre en d'autres régions proches. A cet égard une grande affiche publicitaire vue dans le bas de la vallée nous avait surpris. On y recensait quantité de hauts lieux à visiter, mais très peu étaient d'ici, proposés plutôt par les vallées voisines, ponts typiques, églises anciennes remarquables, voies exceptionnelles de communication. Cet inventaire révélait ainsi en quelque sorte la pauvreté des sites antiques du Val Imagna condamné à aller chercher ailleurs de quoi meubler un tableau publicitaire.

Tout semblait donc perdu sur le plan architectural et nous désespérions de trouver enfin un lieu où il aurait fait bon poser sa tente. La vallée avait été colonisée presque entièrement dès 1960 environ par les Milanais qui avaient construit d'innombrables maisons. Et pour les anciennes, elles avaient été tellement restaurées qu'on ne les reconnaissait plus. Le modernisme avait donc fait son œuvre, et parfois de manière atroce, livrant pour ces villages de montagne, sans discernement, de véritables immeubles de villes, de parfois 5

étages, ou des bâtisses avec des formes dont rien ne rappelle ces lieux déjà d'altitude. C'est simple, on avait transposé la ville à la montagne, et les municipalités, dépassées par cette pression, avaient laissé faire, si même elles n'avaient pas contribué elles-mêmes à accélérer encore le processus de dégradation irréversible du patrimoine architectural typique que d'autres plus éclairés eurent mieux su préserver pour bientôt le mettre en valeur.

Aujourd'hui, crise y ayant, beaucoup de ces maisons n'ouvrent plus leurs volets. Lits froids en quantités invraisemblables, en plus maisons à vendre – avec le traditionnel écriteau « vende » – autant que vous en voulez. Le tout ralentissant quelque peu une extension du bâti presque insensée. Reste malgré tout que la vallée est grande, et qu'à distance, même si beaucoup de hameaux se sont développés de manière exponentielle, la région garde du charme et offre toujours la splendeur de son paysage fait tout entier de creux et de bosses et où les terrains plats sont rarissimes.

Nous étions monté à Brumano sur les conseils d'un proche et croyant découvrir là-haut, car c'est vraiment tout au fond de la vallée et même tout en haut, un village encore à l'ancienne. Hélas, celui-ci, heureusement resté relativement modeste, était peut-être le plus touristique de tous. Et toutes les maisons anciennes y avaient été tellement restaurées, qu'elles n'avaient plus que le charme du faux vieux d'où l'âme s'est envolée depuis belle lurette.

Une fois de plus pleurons cette tragique disparition.

Un panneau cependant signalait à quelque distance de là, sur l'autre versant de la montagne, le hameau d'Arnosto qui devait, selon le texte, présenter des caractéristiques architecturales dignes d'une visite. Pour le joindre, il suffisait de monter encore la vallée par une modeste route de forêt, celle-là même qu'empruntent les promeneurs à destination des cimes, on allait retrouver des dizaines de voitures plus loin, d'en traverser le fond par un parcours coupé dans une côte escarpée où se découvrent de vastes forêts de sapins, sont-ce là des plantations ou l'espèce est-elle naturelle à l'endroit, puis de joindre le côté gauche de la vallée.

Sitôt sorti de la forêt, la vue est sublime, qui offre de découvrir l'entier de ce monde grandiose vu d'ici qu'est le Val Imagna, avec, comme on l'a dit tantôt, ses hameaux perchés sur des collines, et dominant chacun de ceux-ci, la traditionnelle église. Peut-on toutes les entendre de cet endroit quand elles mettent en branle leur sonnerie de cloches ? Probable que non, parce que trop éloignées les unes des autres. Là-bas, sur le versant droit du Val, la vaste architecture de la Madonna della Cornabusa, sorte de monstruosité architecturale élevée au milieu d'une pente entièrement boisée. Elle se signale loin à la ronde. Les foules s'y précipitent pour aller y jeter des pièces dans le plan d'eau du fond d'une grotte, puis pour acheter des madones fabriquées en Argentine ! Nous avons-nous aussi participé de cet engouement un tantinet ridicule. Cherchez l'erreur !

Puis l'on arrive droit au-dessus d'Arnosto. Une petite place de parc située à proximité du site permet de garer les voitures. L'endroit est superbe. Par la vue déjà, puis par la qualité architecturale du hameau constitué de deux groupes de maisons. Celui situé en aval, si l'on peut parler ainsi sur ce grand replat, est composé de trois ou quatre maisons dont les murs ont été restaurés de manière identique. Il s'agit-là probablement d'un ensemble racheté par la collectivité qui en dispose désormais à des fins culturelles, ce que nous verrons tantôt. Celui placé en amont, plus conséquent, voit en premier ce qui fut un ancien poste de douane, d'où son importance, et sa prestance. Le bâtiment, quoique plutôt dégradé sur l'arrière où des travaux de restauration menacent de ne pas être tout à fait effectués dans les règles, une fois de plus, garde néanmoins sur le devant tout son charme. C'est là que logeaient les gabelous chargés de contrôler le trafic des marchandises entre les ressortissants de la région sous le régime de Milan, et cette autre restée sous celui de Venise. Ainsi les différents produits que l'on passait d'un endroit à l'autre, étaient taxés. D'où pour la douane, des revenus à coup sûr importants, ce qui justifiait non seulement son volume, mais aussi la qualité de son architecture. Aujourd'hui, il est peut-être partagé en différents logements qui ont tous été restructurés intérieurement à la guise des propriétaires, seul l'extérieur étant sous le régime d'une protection en apparence intégrale.

Aujourd'hui dimanche, parce qu'il fait beau malgré la pluie qui menace, les portes sont ouvertes. On voit du monde un peu partout, une cheminée fume. A proximité de la bâtisse, sur une jolie cour, une fontaine avec un bassin d'une longueur inaccoutumée. Celui-ci permettait d'abreuver le bétail ou, dans la partie inférieure, de laver son linge. C'est en cet endroit même qu'une dame d'un certain âge, ressortissante d'ici où elle est née, aujourd'hui installée à Milan, lave ses ustensiles de cuisine. Des enfants jouent à proximité. Et plus loin, après que l'on ait passé sous le porche d'une maison accolée au poste de douane, une bande invraisemblable de citoyens et citoyennes prennent l'apéritif devant une seconde maison. Ceux-là même qui nous offrent d'y participer par la dégustation d'une grappa rehaussée d'un extrait de jus de fruits. Ce breuvage révèle de hautes qualités gustatives et vous ferait vite danser la carmagnole en compagnie des plus jolies filles du pays si l'on poursuivait et que l'on sache danser ! Et cela parle, et du monde vient sans cesse rejoindre ce noyau de joyeux convives. Et l'on comprend aussi qu'ici, le dimanche tout au moins, l'on ne s'ennuie pas. Mais sachez que toutes ces gens sont venus d'ailleurs, seule une famille habitant encore le coin à l'année.

Hameau vraiment superbe et doté d'une ambiance remarquable. On y poserait volontiers sa tente, ayant enfin trouvé un endroit idéal pour le faire. Il serait bon d'en connaître l'histoire de manière attentive, ce qui nécessiterait des recherches sérieuses dans les librairies du coin. Tout savoir de ces lieux que l'on traverse et qui nous ont retenu par une qualité environnementale supérieure.

La seconde partie du hameau, dont l'une des maisons est ouverte, révèle une bibliothèque, aujourd'hui dimanche fermée, et un musée que l'on peut visiter. Des outils sont là, exposés sur des tables, à portée de main, ce qui malheureusement, au point de vue muséographique, est contraire à toute logique. On partirait avec ce que l'on voudrait sans que personne ne s'en aperçoive, ce qui prouve la défaillance magistrale de ce système. Néanmoins les initiateurs, ignorants de certains principes de base, furent pleins de bonne volonté, et vous offrent aujourd'hui par cet échantillonnage d'objets divers, de comprendre un peu la manière de vivre des habitants du hameau. La vie n'y était certes pas facile, les enfants nombreux, d'où découlait pour les XIX^e et XX^e siècles une émigration massive. Avec pour conséquence de pouvoir retrouver des ressortissants du Val Imagna partout dans le monde. En Suisse et en France, certes, où ils sont légion, mais aussi en Amérique et en Argentine, où les Italiens constituent même une part importante de la population.

On s'attarde à penser à ces gens, quel âge avaient-ils alors qu'ils partaient, délaissant non seulement leur famille, à moins que les clans soient partis en bloc avec armes et bagages, mais surtout leur maison. Là où ils avaient vécu depuis des dizaines de générations peut-être, et on quitte ces lieux pour n'y jamais revenir. Il y a là quelque chose de tragique, tout au moins de prodigieusement triste. Mais nécessité fait loi, la terre ne pouvait nourrir tout le monde, les familles devenaient trop nombreuses, il fallait partir. De gré ou de force. Ainsi une bonne part de cette population a-t-elle fui l'endroit pour aller trouver une vie plus aisée en d'autres lieux. Il n'est pas certain que ceux-là aient été plus heureux ailleurs, néanmoins ils y trouvaient un travail leur permettant de gagner leur vie, d'une manière modeste souvent, ou allègrement parfois, car ces gens-là étaient entreprenants et savaient se profiler à l'occasion d'une toute autre manière sur le marché du travail où ils reprenaient même des entreprises. En contrepartie ils oubliaient peu à peu, et même très vite, la terre qui les avait vus naître.

De telle manière qu'aujourd'hui il ne reste plus que cette seule et unique famille en place à l'année.

A l'étage au-dessus du musée, sont des pièces où l'on peut tenir exposition. Des toiles décorent les murs. Ce sont toutes des représentations des vieilles maisons d'ici, façades de vieilles pierres, rien de moderne, le vieux dans sa splendeur passée. L'artiste est sûr de son art, sa touche est poétique tout en restant réaliste. Nous apprenons cependant par le peintre lui-même que nous sommes trop tôt, et que l'exposition ne sera ouverte que dans quatre jours où aura lieu le vernissage.

Le peintre est Mario Sacchi, habitant Scanzorosciate, dans cette même Bergamasque. Il a représenté sur les affiches ainsi que sur les flyers qui reprennent le même thème, une vieille maison de Fiupiano, l'une de celles que nous avons photographiées l'année précédente. Il a noté son crédo dans le haut de cette jolie carte.

C'est un grand artiste somme toute, un professionnel, et nullement l'un de ces amateurs de vieilles maisons qui vous feraient plutôt dans le genre souvenir. C'est achevé, solide, l'homme n'aimant que ce qui est authentique, regrettant que la restauration des bâtisses anciennes, dans la plupart des cas, ne procède que de connaissances architecturales limitées. Personne ainsi, dans ce type de restructuration, ne semble être véritablement du métier, avec toutes les qualités que cet état réclame, et une connaissance parfaite non seulement des vieilles demeures, mais aussi des matériaux que l'on servait pour les construire. Des modes de faire se perdent, remplacé par d'autres qui n'ont rien de bien transcendants.

A proximité est la petite chapelle. On se réjouit de ne pas trouver là aussi une église monstrueuse et totalement en démesure avec la population. Elle est modeste, sympathique, avec le presbytère attenant. Le tout a été restauré avec soin, on n'a attenté à rien de ce qui fait le charme de ce lieu de culte émouvant de simplicité et que l'on peut imaginer faisant partie intégrante de la vie quotidienne. On peut comprendre aussi les joies et les peines que l'on put connaître sur ces bancs modestes et peu nombreux. Car s'il y eut là les baptêmes de tous les enfants de la région, alors que ceux-ci étaient encore nombreux, s'il y eut les mariages qui les avaient précédé, il y eut bien sûr les services funèbres de tous ceux là qui ne s'occupent plus de rien, perdus dans un cimetière qui devrait se trouver à quelque distance et que nous n'avons pas vu.

On participe ainsi à la vie ancienne de ce hameau rien que d'en voir l'état actuel qui reste exceptionnel. L'un des rares de toute la vallée à avoir su garder son état originel, à quelques détails près.

Ce fut donc un enchantement au-delà de toute écriture que nous avons connu le temps d'une visite, certes un peu trop rapide, attentive néanmoins, et faite avec la meilleure volonté du monde !

Plus loin est Fupiano, que nous avons eu l'occasion de visiter un an plus tôt, sans savoir ni deviner qu'il y avait cette merveille à guère plus d'un kilomètre de là. Mais Fupiano, comme tant d'autres lieux, a tôt vu, à partir des années soixante surtout, ses quelques maisons anciennes, noyées au milieu d'immeubles de toutes sortes, de toutes formes, de toutes grandeurs. Là aussi on a importé la ville à la montagne, sans souci de respecter l'originalité des lieux d'une manière quelconque. Nos Milanais, il semble, aiment à retrouver ce qu'ils connaissent déjà. L'esprit de découverte n'est très certainement pas leur fort, juste un beau paysage, et puis l'occasion de poser sa cosse lors des week-ends ou des vacances, transhumants inondant les routes où vous trouverez, lors de ces périodes de forts déplacements, des colonnes à vous décourager pour le restant de vos jours.

Ainsi vont les choses, en ce pays-là !



Arnosto, partie d'aval, peut-être un peu trop ripolinée, propriété probable de la collectivité.



En aval le complexe collectif, en amont l'ancien poste de douane, avec la grande et belle fontaine de proximité.





Fontaine et probablement lavoir public, et ci-dessous la façade avant du poste de douane. Derrière la porte voûtée de droite, il y avait probablement les écuries pour y accueillir les chevaux de passage.





Autre petit hameau, cette fois-ci assez malmené, en amont.



C'est le temps du bon temps un jour de dimanche.



Une pierre rappelle là où commençait le territoire milanais.



Des épaves, des gonds, des clous, des haches, le falot-tempête et divers.



Des vrilles, des rabots, des ciseaux, des tenailles, partie du matériel de celui qui travaille le bois.



Des scies, des coupe-foin, des serre-joints, des vilebrequins, des rabots, un niveau, etc.



Un porte-bidon, des marteaux divers, des marteaux à enclapler (marteler le fil), les faux.



Des familles qui, pour la plupart, portaient un surnom, à cause probablement de patronymes trop peu divers.



Les moules à stracchi, soit taleggio.



Une modeste chapelle pleine de charme. La nappe brodée recouvrant l'autel est superbe.



En général les fenêtres du rez-de-chaussée sont protégées par des grilles. Peur du loup, peur du voyou ?



Une porte latérale donne sur un joli petit presbytère.



On ne s'assied pas, on s'agenouille et prie.

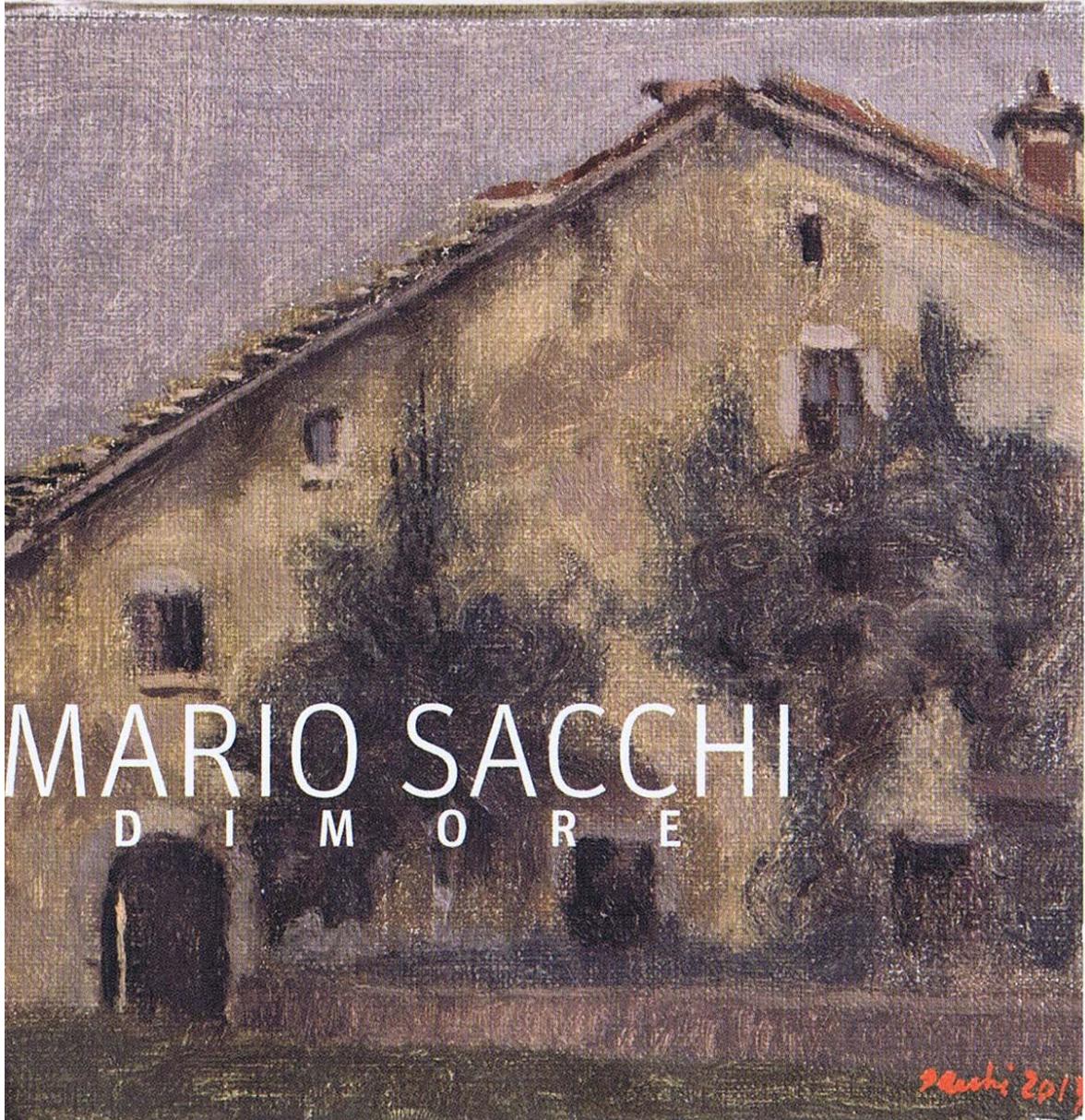


Porche de la chapelle. Au-delà le hameau déploie ses splendeurs anciennes.



Derniers regards sur un coin éminemment sympathique. Plus loin et plus haut sont les montagnes dont on parlait tantôt, paradis des promeneurs n'ayant pas peur des kilomètres, mais surtout de leur peine.

• Queste dimore sono sorte dove l'erba
dava un ruolo sociale rilevante.
Gli intonaci se rostati color del fieno
avevano il senso prezioso della storia
e gli odori del tempo che passa.
Somigliano ai visi dei contadini
con profonde rughe che ci mostrano
la bellezza dell'impermanenza.



MARIO SACCHI

D I M O R E

La manière de Mario Sacchi, l'homme amoureux des vieilles maisons.

Fuipiano Valle Imagna (BG)

Contrada Arnosto - presso sale museo

venerdì 25 luglio - domenica 17 agosto

ORARI

da martedì a venerdì 10 - 12,30 | 15 - 19

sabato e domenica 10 - 19

Mario Sacchi

via Colleoni, 10

24020 Scanzorosciate (BG)

tel. 035 65 63 27 cel. 342 03 49 221

email: mariosacchi48@gmail.com

d i m o r e

Au contraire de ce que nous disons plus haut, le Val Imagna n'est pas dépourvu d'intérêt. Pour preuve ce dessous de table publicitaire de la région.

TESORI DELLA VALLE IMAGNA **VALLE IMAGNA'S TREASURES**

— Sentieri CAI
 — Percorso dei Giganti
 - - Ferrata
 P Punto Panoramico

01
 02
 03
 04
 05
 06
 07
 08
 09
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16

COMUNE MONTANA VALLE IMAGNA
 BIM
 CONSIGLIO DEL BACCHIO ABBEVERO MONTANO
 DIVISIONE REGIONALE DI COMMERCIO
In Valle Imagna

Cartine dettagliate dei sentieri disponibili presso i comuni, pro loco, alberghi, negozi...
 Detailed maps of the trails available at the town halls, local tourist offices (pro loco), hotels, shops...

TESORI DELLA VALLE IMAGNA VALLE IMAGNA'S TREASURES

Almenno San Salvatore 01



Chiesa romanica di San Giorgio in Lemine (XI-XII secolo). Veduta dell'area absidale.

Romanesque Church of San Giorgio in Lemine (11th-12th century). View of the apse.

Almenno San Bartolomeo 02



La celebre Rotonda romanica di S. Tomè (XI-XII secolo) in una suggestiva atmosfera notturna.

The famous Romanesque Rotonda di San Tomè (11th-12th century) in a charming atmosphere.

Bedulita 03



Il borgo di Cà Personeni che vanta la presenza di interessanti esempi di architettura rurale e di una dimora signorile di origini quattrocentesche.

The borough of Cà Personeni which boasts the presence of interesting examples of rural architecture and a mansion of the 15th century.

Berbenno 04



Il colle di San Pietro su cui sorge l'antica e omonima chiesa risalente al XII secolo.

Colle San Pietro on which stands the ancient church of the same name, dating back to the 12th century.

Brumano 05



Uno dei numerosi blocchi di pietra scolpiti dal maestro Carlo Vitari collocati nel suggestivo paesaggio naturale circostante.

One of the several stones carved by the artist Carlo Vitari which are in the striking natural surroundings.

Capizzone 06



Torre difensiva medioevale risalente al XII secolo poi trasformata in torre campanaria.

Medieval defense tower dating back to the 12th century. It was later converted into a bell tower.

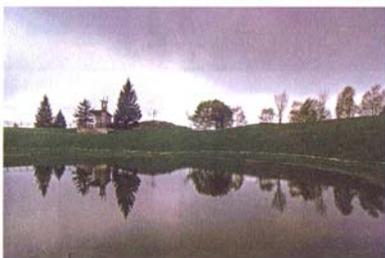
Corna Imagna 07



RONCAGLIA, CANITO, CÀ BERIZZI, CÀ GAVAGGIO
Cà Berizzi, elegante dimora nobile del XVIII secolo anticamente appartenuta alla famiglia Berizzi.

Cà Berizzi, the elegant 18th-century stately home, which once was owned by the Berizzi.

Costa Valle Imagna 08



L'incantevole laghetto in località Pertus e la suggestiva cappelletta degli Alpini.

The enchanting lake in the Pertus area and the striking chapel of the Alpini.

Fuipiano Valle Imagna **9**



L'antico nucleo di Arnosto che conserva l'antica sede della dogana della Repubblica Serenissima di Venezia.

The old housing unit of Arnosto which preserves the ancient customs office of the Most Serene Republic of Venice.

Locatello **10**



Suggestiva immagine del nucleo di Locatello dominato dall'imponente mole della Chiesa parrocchiale di S. Maria Assunta.

Striking image of the housing unit of Locatello overlooked by the impressive size of the parish church of Santa Maria Assunta.

Palazzago **11**



La parrocchiale di S. Andrea, antico edificio di culto di origini terecentesche ricostruito nel corso del XVIII secolo.

The parish church of St. Andrea, an ancient building of worship dating back to the 13th century and rebuilt in the 18th century.

Roncola **12**



La chiesa di S. Defendente; al suo interno tracce di affreschi risalenti al XV secolo e un'acquasantiera ricavata in un capitello romanico.

The church of St. Defendente; inside traces of frescoes dating back to the 15th century and a stoup built in a Romanesque capital.

Rota d'Imagna **13**

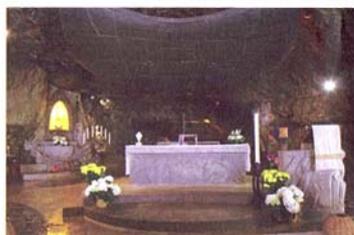


CAPIATONE, PRAGATONE, CHIGNOLO

Veduta del nucleo di Cà Piatone, contrada natale di Giacomo Quarenghi, architetto neoclassico al servizio di Caterina II di Russia.

View of the housing unit of Cà Piatone, the birthplace of Giacomo Quarenghi, neoclassical architect at the service of Catherine II of Russia.

Sant'Omobono Terme **14**



Santuario della Cornabusa in Cepino, prezioso edificio cultuale ricavato in una grotta naturale e dedicato alla Madonna Addolorata.

The Sanctuary of Cornabusa in Cepino, a valuable cultural hypogeum building inside a natural cave and dedicated to Our Lady of Sorrows.

Strozza **15**



Il borgo medioevale di Amagno con l'elegante palazzo secentesco denominato Cà del Maestro.

The medieval village of Amagno with the elegant 17th-century palace called Cà del Maestro.

Valsecca **16**



La chiesa di S. Marco, l'ingresso al cimitero e la cappella del Santo Crocifisso oggetto di profonda venerazione popolare.

The church of San Marco, the graveyard entrance and the chapel of the Holy Crucifix that is held in deep popular reverence.

CONTRADA ARNOSTO

CHIESA PARROCCHIALE

CHIESA PARROCCHIALE

CHIESA DI SAN DEFENDENTE

ANTICHE CONTRADE

SANTUARIO DELLA CORNABUSA

BORGO DI AMAGNO

IL SANTO CROCIFISSO

